

ROCHEFORT

Le Codev ou l'éminence grise des élus de l'Agglo

Le conseil de développement a changé de tête cette année, mais pas d'esprit. Denis Roland, qui succède à Michel Métais, explique le rôle d'une instance trop méconnue

Kharinne Charov

k.charov@sudouest.fr

Les conseils des sages ? On connaît. Les conseils municipaux des jeunes ? Aussi. Les conseils de quartier ? Encore mieux. Et les conseils de développement ? Euh... Pourtant, ils sont des instances de démocratie participative, comme leurs trois autres petits copains. Mieux, ils sont une obligation légale pour toute intercommunalité depuis 1999. Et la Communauté d'agglomération de Rochefort Océan a bien son Codev depuis 2002 ! Le changement de présidence intervient cette année entre Michel Métais et son successeur Denis Roland, membre depuis 2003, est l'occasion de mettre un coup de projecteur sur ce « machin ».

Bien sûr, un Codev peut être une coquille vide si les élus ont décidé de ne rien en faire, par peur d'un possible contre-pouvoir. Car, à certains endroits, ce sont de vrais foyers d'opposition. À Rochefort, à l'image d'une Agglo qui réussit depuis sa création à dépasser les clivages politiques, l'instance remplit son rôle honnêtement et avec le sens de l'intérêt général.

Autre façon de s'engager

« Ici, ça marche parce qu'à 30 membres (1), on reste à taille humaine et on a tous envie d'être là et d'avancer, c'est une rencontre de groupe passionnante. Certains anciens veulent même rester parce qu'on finit par nouer des liens d'amitié et sans le Codev, certains d'entre nous ne se seraient jamais rencontrés », commente Denis Roland, pas peu fier d'avoir atteint la parité parfaite cette année.

Alors on fait quoi au juste au Codev ? « Le Codev, c'est une aide à la décision pour les élus. Les citoyens volontaires retenus pour s'impliquer dans la vie du territoire viennent de tous horizons : culture, social, économie, environnement, administration... et apportent leurs compétences techniques



Denis Roland, qui fut longtemps attaché de conservation du musée national de la Marine à Rochefort, est (entre autres) le nouveau président du Codev. KH.C.

avec sens du collectif et hauteur de vue. » Denis Roland parle d'une « autre façon de s'engager » et aussi d'une « expertise bénévole ». Les membres du Codev auraient pu faire de la politique, ils préfèrent jouer les éminences grises.

Consultatif, le Codev ne se doit pas d'être consensuel. S'il veut éclairer les élus et apporter des compétences complémentaires, rien ne sert d'être bénoui-oui : « On est une boîte à

« Le Codev, c'est une boîte à idées et aussi du poil à gratter »

idées et du poil à gratter ». Bien sûr, « parfois le travail du Codev est resté lettre morte », Denis Roland le sait bien. Mais il note que depuis quelques années, avec - il faut bien le dire - l'arrivée d'un élu plutôt jeune comme Hervé Blanché, ce cercle de réflexion retrouve du crédit.

« Nous proposons des sujets, mais les élus en suggèrent aussi. Par exemple, Hervé Blanché nous a soumis l'importance

DÉSERTIFICATION MÉDICALE

Lors de l'assemblée plénière du Codev en mars dernier, Denis Roland a laissé la parole à l'ex-maire d'Échillais, Henri Sanna, à propos de la désertification médicale en Pays rochefortais. Ce der-

nier a rappelé l'intérêt que porte la Communauté d'agglomération Rochefort Océan (Caro) à ce que le Codev l'assiste sur le suivi du questionnaire qui devait être envoyé aux 70 médecins recensés.

économique de la transition énergétique », explique Denis Roland qui, comme tous les membres, entretient des relations équilibrées avec les politiques et les techniciens. Ici, le travail se fait en petits groupes qui ont chacun leur animateur, sur des thèmes choisis collégialement.

Modeste et génial

Sur 15 sujets proposés, quatre ont été retenus cette fois : territoire en transition animé par Jean-François Pailler ; souveraineté alimentaire animé par Yan André ; cadre de vie, mobilité et vélo, animé par Valérie Vachon-Bellavance ; Grand Site l'appropriation du label par les habitants, animé par Jean-Pierre Migaud. Chacun y va de ses idées et de ses suggestions. « On n'est pas là pour faire la leçon, mais il nous faut être originaux et inédits », explique Denis Roland qui qualifie le Codev de « mo-

deste et génial ». Pour l'heure, le Codev bosse, mais il pourrait sortir de l'ombre en 2022, comme il l'avait fait avec la table ronde organisée en 2009, après l'abandon de la candidature de Rochefort au Patrimoine mondial de l'humanité. « On s'était demandé alors ce qu'allait devenir tout le travail mené en amont pour cette candidature retoquée. Et c'est le regretté Emmanuel Lopez, invité en tant que directeur du Conservatoire du littoral, qui avait suggéré de rebondir en postulant au label Grand Site. Voilà le rôle du Codev, amener les idées car celle-là, les élus s'en sont saisis ! », se souvient Denis Roland qui annonce une possible table ronde autour de Grand Site.

(1) Au moment du renouvellement tous les cinq ans, le Codev propose une liste de noms (comme une cooptation), mais ce sont les élus qui nomment les membres.